

**Spécial  
Tolac 2016**

**MATCH**

Bimensuel nigérien de sport et de la culture N°046 /Spécial TOLAC du 11 mai 2016

Plus il y a des mains qui travaillent plus il y a du travail pour tous. (Mao Tsé-Toung)

**10<sup>ème</sup> EDITION DU TOLAC/DOSSO 2016**

# LE SÉNÉGAL CONFIRME SON HÉGÉMONIE DANS L'ESPACE CEDEAO



## SOMMAIRE

◆ PRESTATION DU NIGER AU TOURNOI DE LUTTE DE LA CEDEAO

### LA REFONTE APRÈS LA DÉBÂCLE

P : 2

◆ LUTTE AFRICAINE

### QUE FAIRE FACE À LA SUPREMATIE DU SENEGAL ?

P : 4

JO RIO 2016

**Le Ministre  
des Sports  
chez**

**Alfaga**

P : 6

## PRESTATION DU NIGER AU TOURNOI DE LUTTE DE LA CEDEAO

## LA REFONTE APRÈS LA DÉBÂCLE

La 10<sup>ème</sup> édition du tournoi de lutte africaine TOLAC s'est achevée dimanche dernier à l'arène de lutte Salma Dan Rani de Dosso avec un résultat désolant pour les lutteurs nigériens qui n'ont pas pu faire le poids face aux mastodontes sénégalais. Devant 11 pays, les poulains d'Ambroise Sarr ont raflé tout sur leur passage, en remportant la quasi-totalité des victoires et une moisson digne de la grandeur de la lutte sénégalaise. Pendant ce temps, la lutte nigérienne a démontré une fois de plus toute son insuffisance dans un contexte marqué par le progrès de certains pays comme la Gambie et le Nigeria. Cela ne peut plus continuer comme ça, selon de nombreux observateurs. La lutte nigérienne se doit de se refaire une nouvelle santé à travers une profonde refonte.

La finale par équipe qui constituait le choc des titans entre les deux grands favoris du tournoi, à savoir l'équipe du Niger dirigée par Adam Soumana et celle du Sénégal conduite par la légende Ambroise Sarr n'a pas répondu aux attentes d'un public, pourtant venu très nombreux soutenir l'exploit des lutteurs nigériens.

Mais en lieu et place d'une victoire, c'est plutôt une véritable correction qu'ont infligé les lutteurs sénégalais sur les nôtres, démontrant ainsi leur suprématie. Les 5 combats ont ainsi été remportés sans coup férir par les athlétiques lutteurs sénéga-



Abouba Ganda, président FENILUTTES

lais qui ont fait mordre la poussière à leurs homologues du Niger.

Coup sur coup, les lutteurs Issaka Issaka, Mansour Issa, Alimi Yaou Mahamadou, Tassiou Ibrahim, Kadri Abdou et Adamou Abdou vont se rendre à l'évidence que la lutte nigérienne à l'état actuel des choses n'est plus en mesure de rivaliser avec celle du Sénégal.

Le Niger va se contenter encore une fois de la 2<sup>ème</sup> place qui est celle de la frustration pour une équipe qui n'a pas pu tirer son épingle du jeu sur ses propres installations et devant un public acquis à sa cause.

La débâcle nigérienne est également perceptible dans les combats en individuels où le Niger n'a également pas pu tirer son épingle du jeu comme en atteste les résultats (voir l'article « Le Sénégal confirme son hégémonie dans l'espace CEDEAO »).

Après la déroute et la raclée, voire l'humiliation infligée à la lutte nigérienne, l'heure est

plus que jamais aux interrogations pour savoir ce qui n'a pas pu marcher et ce qui peut être fait pour y remédier. En effet, les lutteurs nigériens ne semblent pas être de taille pour faire face non seulement aux lutteurs sénégalais, mais également à d'autres pays « émergents » dans ce domaine.

Et pour que la lutte nigérienne retrouve ses lustres d'antan sur le plan régional, une profonde refonte du système s'impose. En effet, il faut savoir que la suprématie de la lutte sénégalaise est la conséquence du grand sérieux qui entoure la discipline dans le pays de la Téranga. Comme pour la course de chevaux, les lutteurs sénégalais évoluent d'abord dans des écuries qui entretiennent en permanence la forme physique, leur état de santé, ainsi que leur alimentation.

Au départ, sport amateur, la lutte sénégalaise est devenue un sport professionnel qui attire de plus en plus de jeunes sportifs et de spectateurs. Les cachets de lutteurs s'élèvent à des dizaines de millions de FCFA. Ces derniers sont regroupés en écuries et adhèrent à la fédération (Comité national de gestion de la lutte communément appelé CNG) qui est l'organe de gestion de ce sport. A la différence des lutteurs nigériens qui, pour la plupart, entretiennent leurs conditions physiques lors des travaux champêtres, les lutteurs sénégalais font de ce sport un métier comme tout autre à travers lequel ils gagnent leur vie.

Les combats ont lieu au Sénégal tout au long de l'année, généralement le samedi ou le dimanche, notamment dans le Stade Demba Diop. Les rencontres les plus populaires se déroulent le 1er janvier au Stade Léopold-Sédar-Senghor de Dakar et le 4 avril, date anniversaire de l'accession à l'indépendance du Sénégal. Faudrait-il instaurer un système d'écurie à la sénégalaise au Niger ? Certains évoquent cette piste pour permettre de redorer le blason de la lutte traditionnelle nigérienne. Ces écuries

qui peuvent être détenues par des sociétés d'Etat voire des établissements ou des personnalités qui évoluent dans le secteur privé, auront le mérite de disposer de moyens nécessaires pour entretenir en permanence des lutteurs qui sont parfois obligés de partir en exode avant de revenir à l'approche des championnats de lutte.

Il faut dire que c'est ce système d'écurie avec un entretien physique permanent qui fait que les lutteurs sénégalais ont une allure plus imposante que les lutteurs nigériens. Il faudra également combiner la lutte traditionnelle avec des cours de judos car les lutteurs sénégalais ont plus souvent utilisé des techniques de combats modernes que la force physique pour terrasser leur adversaire.

Ce qui est du reste attesté par Yékini, né Yakhya Diop, roi des arènes sénégalaises qui expliquait en 2007 dans les colonnes de VSD, les raisons de sa suprématie sur ses adversaires : « Je la dois d'abord à mon éducation. Contrairement à beaucoup d'autres, j'ai eu la chance d'aller à l'école, et, croyez-moi ou pas, c'est très important. Ensuite, j'ai une double formation : avant de faire de la lutte professionnelle, j'ai fait cinq ans de lutte traditionnelle amateur et j'ai été médaillé d'argent de lutte gréco-romaine aux jeux Africains de 1999 à Johannesburg. Ça me donne la technique et la sérénité. »

Ces mots prouvent bien qu'au delà de la force physique qui est nécessaire pour résister à certains adversaires, c'est surtout la technique qui est le maître mot de la lutte sur le plan international. Ce sont des lutteurs techniques du type de Balla Harouna et Laminou Maïdaba qui peuvent rivaliser avec les lutteurs sénégalais.

En définitive, la refonte de la lutte traditionnelle nigérienne est plus que jamais à l'ordre du jour afin de faire en sorte lors des prochaines compétitions sous régionales, notre pays puisse de nouveau briller dans le concert des nations.

I.A.T



L'équipe du Niger au Tolac 2016

10<sup>ÈME</sup> EDITION DU TOLAC/DOSSO 2016

## LE SÉNÉGAL CONFIRME SON HÉGÉMONIE DANS L'ESPACE CEDEAO

Le pays de la Téranga vient une fois de plus de démontrer qu'il reste toujours leader en lutte traditionnelle dans tout l'espace de la Communauté Economique des Etats de l'Afrique de l'Ouest (CEDEAO). Cette suprématie, le Sénégal l'a prouvé en remportant la 10<sup>ème</sup> Edition du tournoi de lutte (TOLAC-2016), disputée du 6 au 8 mai 2016, dans la somptueuse Arène Salma Dan Rani de Dosso.

En plus du trophée par équipe, remporté aux termes d'une finale facile contre le Niger qu'il a battu par 5 victoires à 0, le Sénégal a décroché aussi quatre médailles d'or dans les compétitions individuelles par catégorie de poids.

Une razzia des lutteurs de la Téranga sur le sol nigérien que d'aucun qualifiant d'une énième gifle infligée à nos gladiateurs. Une victoire sans appel des poulains d'Ambroise Sarr qui confirme la suprématie des lutteurs sénégalais dans l'espace CEDEAO.

Aux termes de ce tournoi, le Niger s'est classé 2<sup>ème</sup> par équipe, suivi du Nigeria s'est adjugé la 3<sup>ème</sup> place et la Gambie, classée 4<sup>ème</sup>.

A noter que les compétitions ont démarré le vendredi 6 mai 2016 dans l'après midi avec le tour préliminaire. A cet effet, 3 groupes ont été constitués. Le groupe A était composé du Sénégal, du Bénin et de la Côte d'Ivoire. Quant au groupe B, il a regroupé le Niger, la Gambie, la Guinée-Conakry et le Burkina Faso. Au niveau du groupe C, on retrouve le Nigéria, la Siéra Léone, le Mali et la Guinée Bissau.

**Le classement en individuel a donné le résultat suivant: quatre (4) médailles d'or pour le Sénégal, une (1) médaille d'or pour le Nigéria et trois (3) de bronze pour le**

**Niger, pays hôte.**

Les finales individuelles avaient opposé en partie le Sénégal au Nigéria dans 4 catégories, exemptée celle de -86kg. Et dans cette épreuve, seul le voisin nigérian a réussi à extorquer au Sénégal la médaille d'or dans la catégorie de -66kg par Ziweritein Arasafa face à Moussa Faye. Toujours en individuel, et à la recherche d'une 3<sup>ème</sup> place qui est synonyme de médaille en bronze, le Niger en a remporté 3 médailles, grâce au jeune Mansour Issa (-76kg), puis le champion en titre du Niger Issaka Issaka (-100kg), et enfin Adamou Abdou (-120kg).

**En équipe : Le Niger s'est retrouvé face à son éternel Challenger, à savoir le Sénégal.**

Dans la catégorie **-66kg**, Moussa Faye du Sénégal a fait face à son adversaire direct, le jeune Alimi Yaou Mahamadou. C'est sans coup frémir, que le Sénégalais s'en est sorti victorieux.

Dans la catégorie **-76 kg**, Oumar Diouane s'est opposé à Mansour Issa, très opiniâtre. Dans ce duel, le jeune Issa avait donné le meilleur de lui-même, en mettant sérieusement en

difficulté son adversaire lion qui n'a eu son salut que d'une façon divine.

Dans la catégorie **-86kg**, le combat a opposé Cheik Tidiane Niang à Tassiou Ibrahim.

Le lutteur nigérian sermonné au vue d'innombrables erreurs qui lui ont été fatales semblait avoir pris conscience et rapidement, il a su contrecarrer le sénégalais avec un risque zéro. C'était bien parti puisque le lutteur sénégalais a même écopé d'un avertissement. Mais coup de théâtre, à 5 secondes de la fin du combat, le nigérian Tassiou qui a subitement oublié toutes les consignes reçues de son encadrement technique, et comme à ses habitudes, il enclenche une attaque, très vite réceptionnée par le sénégalais qui n'attendait que ce geste, pour le faire mordre le sable à l'ultime seconde. Tassiou fait perdre bêtement une victoire au Niger. 3 victoires pour le Sénégal, 0 pour le Niger. Déjà à ce stade de compétition, les carottes étaient cuites pour les nôtres.

Pour les **-100kg**, le combat entre Mouhamadou Sene et le champion national, Issaka Issaka était jusqu'à un certain temps assez équilibré,

avant que le sénégalais fasse mordre la poussière à Issaka Issaka et ce, pour la deuxième fois devant son public. Personne ne le croyait.

Dans la dernière catégorie de **-120kg**, c'était un cumul de 240kg entre Oumar kane et Adamou Abdou. Le premier fait usage de sa puissance physique, suivi d'un un double crochet pour terrasser Adamou Abdou.

En récapitulatif, c'est le Sénégal qui termine en tête du classement par équipe avec 5 médailles d'or remportées et une en argent, devant le Nigéria une médaille d'or, trois (3) en argent et une (1) en bronze. Quant au Niger, il termine avec 1 médaille d'argent et 3 médailles en bronze.

En dépit de quelques insuffisances constatées au niveau de l'arbitrage, la qualité organisationnelle a quand même permis au tournoi de tenir à ses promesses, et ce, malgré la délocalisation du TOLAC à Dosso. Toutes les délégations ont quitté l'Arène Salma Dan Rani avec un esprit fair-play, tout en reconnaissant que la seule victoire est celle de la CEDEAO.

**I.Kodo**

10<sup>ème</sup> Edition du Tournoi de Lutte Africaine de la CEDEAO (TOLAC)

# Que faire face à la suprématie du Sénégal ?

C'est l'hymne national du Sénégal qui a retentie à l'Arène Salma Dan Rani de Dosso, synonyme de l'éloge dédié aux lions de la Téranga, version lutte, qui sont venus au pays de Balla Harouna avec rage et hargne.

Les lutteurs d'Ambroise Sarr (entraîneur sénégalais) repartent ainsi avec un cœur

net, plein de joie et une poitrine bien remplie de médailles d'or (5 sur les 6 recherchées). Une domination hors-paire, malgré tout le travail pris au sérieux qui s'est fait en amont pour la préparation de nos lutteurs.

En sport, l'improvisation et les verbiages, surtout en ces temps modernes n'ont pas leur place. Et c'est cette

leçon que les sénégalais ont bien voulu infliger aux responsables nigériens en charge de la discipline.

Il ne faut pas le cacher, le Niger fait partie des 11 pays participants le mieux placé pour tirer les leçons de cette 10<sup>ème</sup> Edition du TOLAC qui, sur tous les plans, aura été satisfaisante pour avoir atteint l'objectif que s'est fixé

la CEDEAO, celui du brassage culturel, mais aussi le renforcement des liens séculaires entre les différentes populations qui composent l'Espace communautaire. Pour la CEDEAO, il s'est agit également de contribuer au développement de la pratique de la lutte africaine dans tous ses Etats membres.

Satisfaisant aura été également le tournoi avec l'engouement des autres nations qui ont massivement adhéres, (de 3 pays participants, le TOLAC est passé pour cette Edition à 11 pays).

Preuve de l'ampleur que prend l'événement au sein de la communauté, laissant grandement les portes d'entrées, en créant une saine émulation. Du coup, la concurrence s'accroît davantage. C'était le Sénégal et le Niger dans un premier temps, puis le Nigéria s'en est mêlé et à présent, des pays comme la Gambie, la Guinée-Bissau pointent le nez.

En clair, il est temps de changer de fusil d'épaule particulièrement pour le Niger qui doit revoir ses copies. Certes, la lutte telle qu'elle est pratiquée et conçue au Niger procure l'effet escompté. Mais à voir de près, c'est une denrée d'auto-consommation. Il y a en tout cas cette matière à remodeler. A titre d'exemple, du point de vue organisationnel, surtout en matière de gestion de temps. Voyez - vous, à la première journée du TOLAC 2016, l'on a eu droit à 85 combats en moins de 4 heures de temps. Pour ces 85 combats, c'est l'équivalent de deux journées du sabre national en raison de 40 combats par journée. Question : est-ce que le fait de se targuer d'être un pays de lutte doit avoir un effet immédiat ? A méditer

I.Kodo

## RESULTATS DES TOURNOIS DE LUTTE DE NIAMEY ET DAKAR DE 2001 A 2015 CLASSEMENT PAR EQUIPES

Année		Pays participants	Classement des 3 meilleures équipes
2001	Niamey	Burkina, Niger, Nigeria	1er Niger, 2ème Nigeria, 3ème Burkina
2002	Niamey	Benin, Burkina, Niger, Senegal	1er Sénégal, 2ème Niger, 3ème Burkina
2004	Niamey	Benin, Burkina, Mali, Niger, Senegal et Togo	1er Sénégal, 2ème Niger, 3ème Burkina
2005	Niamey	Burkina, Cote d'Ivoire, Mali, Niger, Nigeria, Senegal et Togo	1er Sénégal, 2ème Niger, 3ème Burkina
2007	Niamey	Bénin, Burkina, Cote d'Ivoire, Guinée, Mali, Niger, Nigeria, Sénégal et Togo	1er Sénégal, 2ème Togo, 3ème Nigeria
2008	Niamey	Bénin, Burkina, Côte d'Ivoire, Guinée B. Mali, Niger, Nigeria Sénégal, Togo (retard Guinée non classé) Observateur : Sierra Leone	1 <sup>er</sup> Sénégal 2 <sup>ème</sup> Nigeria 3 <sup>ème</sup> Niger,
2009	Niamey	Bénin, Burkina, Liberia, Mali, Niger, Nigéria, Sénégal et Togo. N.B. : la Gambie, la Guinée, la G. Bissau et la Sierra Leone ont vu leur vol annulé au départ de Dakar	1 <sup>er</sup> : Niger 2 <sup>ème</sup> : Sénégal 3 <sup>ème</sup> : Nigeria
2010	Niamey	Non tenue	
2011	Niamey	Non tenue	
2012	Niamey	Benin, Burkina, Gambia, Guinee, Guinea-Bissau, Liberia, Mali, Niger, Nigeria, Senegal, Sierra Leone et Togo	1 <sup>ère</sup> Niger 2 <sup>ème</sup> Senegal 3 <sup>ème</sup> Nigeria
2013	Niamey	Benin, Burkina, Cote d'Ivoire, Gambia, Ghana, Guinee, Guinee Bissau, Liberia, Niger, Nigeria, Senegal, Sierra Leone, Togo.	1 <sup>ère</sup> : Senegal 2 <sup>ème</sup> Niger 3 <sup>ème</sup> Nigeria
2014	Niamey	Non tenue	
2015	Niamey	Non tenue	

# DISCOURS DE LA COMMISSAIRE CHARGÉE DES AFFAIRES SOCIALES ET DU GENRE COMMISSION DE LA CEDEAO

**Dr. Fatimata DIA SOW**

**Excellence Monsieur le Ministre de la Jeunesse et des Sports**

**Honorables Invités  
Mesdames et Messieurs,  
Amis sportifs**

Permettez-moi avant tout propos, d'adresser, au nom de Son Excellence Monsieur Marcel Alain de SOUZA, Président de la Commission de la CEDEAO, ma profonde reconnaissance aux plus hautes autorités de la République du Niger pour avoir autorisé la tenue de la 10<sup>ème</sup> édition du Tournoi de Lutte Africaine de la CEDEAO (TOLAC).

Je voudrais saisir aussi cette opportunité pour noter avec satisfaction la présence des délégations des Etats venues se joindre au rendez-vous sportif de Dosso. Qu'elles trouvent ici l'expression de nos sincères remerciements pour avoir répondu favorablement à notre invitation.

Je voudrais également exprimer, à Monsieur le Ministre de la Jeunesse et des Sports, toutes nos félicitations pour la confiance que les plus hautes autorités de la République du Niger ont placée en lui. Je saisis donc l'occasion pour vous assurer, Monsieur le Ministre, de toute ma disponibilité pour le succès de votre mission et une collaboration fructueuse.

**Mesdames et Messieurs,** L'édition qui s'ouvre aujourd'hui s'inscrit dans l'historique des nombreuses actions de la CEDEAO pour développer la pratique de la lutte traditionnelle. Elle est surtout la suite de neuf éditions partagées avec le peuple Nigérien. Les amateurs de la lutte traditionnelle, je sais qu'ils sont nombreux au Niger, se rappellent encore la première édition en 2001 réunissant les pionniers suivants : le BURKINA FASO, le NIGER, et le NIGERIA. Les multiples actions qui ont permis d'atteindre les résultats, peuvent s'évaluer, d'abord par rapport à l'effectif des pays participants aux différentes éditions, qui est passée de 3 pays en 2001 à 13 pays en 2013, lors de la dernière édition. Il nous est revenu que, des pays hors zone CEDEAO, souhaitaient prendre part aux Tournois de lutte organisés par la CEDEAO.

Les résultats peuvent se mesurer, ensuite, par l'élévation du niveau technique des sportifs des Etats membres. En effet, l'augmentation du nombre d'équipes participantes,



grâce au financement de la CEDEAO, s'est accompagnée d'un nombre plus important de combats. Les lutteurs ouest africains dominent les combats aussi bien en individuel que par équipe. Cette suprématie se constate lors des compétitions internationales. Qu'il s'agisse de championnats d'Afrique, ou même des Jeux de la francophonie.

Enfin, l'expertise ouest africaine, en matière de lutte traditionnelle est recherchée sur la scène africaine. Nos arbitres, nos entraîneurs, nos présidents de fédération nationale font autorité partout.

**Honorables invités,  
Mesdames et Messieurs,**

La 10<sup>ème</sup> édition du TOLAC, que l'on peut placer sous le signe de la consolidation des acquis, devrait être l'opportunité de réfléchir sur les orientations possibles. C'est en cela que je me félicite de l'initiative des autorités de la République du Niger de délocaliser cette édition du TOLAC. Si nous partageons tous la préoccupation de sauvegarder ce patrimoine immatériel de nos sociétés africaines, il y a nécessité de travailler constamment à rendre ce sport plus attractif pour nos enfants, nos jeunes, les spectateurs, les adhérents et surtout les sponsors.

**Mesdames et Messieurs,**

Dans le même temps, nous devons tout aussi penser à la formation des entraîneurs et des arbitres. Nous devons relire constamment les textes qui régissent ce sport pour les adap-

ter à l'évolution des compétitions, à l'environnement sportif et social comme le font déjà d'autres sports. Les arbitres et les entraîneurs constituent les piliers de l'évolution technique des combats qui sont servis aux spectateurs. L'association des fédérations de lutte de l'Afrique de l'Ouest gagnerait à étendre ses actions dans cette orientation. Le Centre de Développement de la Jeunesse et des Sports de la CEDEAO a déjà mis en place des sessions de formation à cet effet. Il est vital pour la lutte traditionnelle que cela se poursuive les années à venir.

**Messieurs les Présidents de fédération nationale de lutte ;  
Chers sportifs,**

L'expansion géographique de la lutte africaine doit s'accompagner nécessairement d'une recherche scientifique, conduisant à l'identification

des éléments psycho sociologiques et communautaires de promotion et de développement de la lutte africaine.

Nous devons éviter le piège de la réduction de la lutte traditionnelle uniquement en un combat au corps à corps, où la réflexion serait considérée comme absente et où seule la force brute permet de vaincre un adversaire, ou encore voir en la lutte africaine une activité dépourvue de retombées sociales et économiques, si ce n'est une chose purement folklorique. Le public partage, avec moi, l'avis que cette compréhension est loin de la réalité. Il faut pourtant des travaux de recherches scientifiques pour les mettre en exergue.

**Excellence Monsieur le Ministre,  
Mesdames et Messieurs,  
Honorables invités,**

La position dominante de nos lutteurs, de nos arbitres, de nos entraîneurs et de nos dirigeants sur l'échiquier international de la lutte traditionnelle est, certes, le fruit des efforts conjugués, mais ces résultats ne sont qu'une étape dans le processus d'une promotion véritable de ce patrimoine immatériel des communautés africaines.

Je voudrais réitérer mes félicitations au Ministère de la Jeunesse et des Sports en y joignant la Fédération Nigérienne de Lutte traditionnelle ainsi que l'ensemble des acteurs et sponsors qui ont contribué à relever le défi de l'organisation de cet important rendez-vous sportif.

Je souhaite à tous un excellent tournoi.

Que le meilleur gagne

**JE VOUS REMERCIE.**

## MATCH

**Bimensuel Nigérien de Sport et de la Culture**  
B.P : 10948 Tél: 96 29 69 07  
Niamey - Niger

**DIRECTEUR DE PUBLICATION**  
**Ibrahim Abdou Tikiré**

**COMITÉ DE RÉDACTION**  
**Ibrahim Abdou Tikiré - Issoufou Kodo**  
**Ousmane Keita - Adamou Boukari**

**COMPOSITION & PHOTO**  
**Abdou Raphiou M.**  
**Souley Abdoulaye**

**IMPRESSIION**  
**SKK**

## En route pour les JO RIO 2016

# Le ministre des Sports en Allemagne pour soutenir Alfaga

À moins de 100 jours du coup d'envoi des Jeux Olympiques, notre champion national, le qualifié aux JO Abdoul-Razak Alfaga, s'est à nouveau distingué en remportant le 'Germany Open (Allemagne) le 24 avril 2016. Une énième victoire saluée par le ministre en charge des sports, qui séjourne depuis le 10 mai 2016 au Camp d'entraînement de Alfaga en Allemagne. A travers ce déplacement en compagnie du Directeur Général des Sports Rachid Albdoulbaki, du président du COSNI Idé Issaka, du Vice-président de la Fédération Nigérienne de Taekwondo Islamane Gama-



tié, de l'attaché de Presse du ministère des sports, le

ministre Salissou Ada voulait s'assurer que cet espoir de la nation s'entraînait dans les conditions idéales. Les plus hautes autorigériennes et le COSNI sont entraînés de tout mettre en œuvre pour que la pépite Alfaga ne manque de rien et qu'il puisse se préparer dans la totale quiétude. Dans une interview qu'il a accordée à la Télévision Labari peu son départ, le ministre de la jeunesse et des sports a indiqué qu'il mettra

son séjour à profit pour échanger avec Alfaga et son staff les possibilités permettant à notre ambassadeur de descendre sur Niamey avant le Brésil. Ce qui lui permettra de recevoir le drapeau national de la part du Président de la République Issoufou Mahamadou, mais aussi de recevoir le soutien du peuple nigérien.

I.A.T

### Pour une bonne et meilleure participation des athlètes et délégation Nigérien

**Dans la perspective des Jeux Olympiques RIO 2016, et pour une meilleure préparation et participation des athlètes nigériens à ces olympiades, le Comité National olympique et sportif du Niger (COSNI) a procédé par décision du président de ladite institution à la mise en place d'un comité chargé de collecter des ressources additionnelles afin d'assurer une très bonne participation des athlètes et une meilleure participation de la délégation du Niger aux JO RIO 2016.**

## 10<sup>ème</sup> TOLAC/ Dosso 2016

# L'arbitre Bissau-guinéen ecope d'une sanction

C'était prévisible ! L'arbitre Bissau-guinéen Valentin Mendès Gomès qui a sifflé la finale par équipe du 10<sup>ème</sup> TOLAC entre le Sénégal et le Niger, a été purement et simplement radié à vie. La décision a été prise le lendemain même du tournoi c'est-à-dire le lundi 9 mai dernier par les responsables du Centre de Développement de la Jeunesse et des Sports (C.D.J.S/ CEDEAO) en présence de l'ensemble du corps arbitral des 11 pays participants lors d'une réunion de crise qui s'est tenue à l'Hôtel Ténéré de Niamey. On reproche à l'arbitre central Bissau-guinéen Valentin Mendès Gomès d'être « délibéré » et volontairement » at-



Les arbitres ont failli gâcher la fête

tribuer deux avertissements au lutteur nigérien Kadri Abdou dit Issaka Issaka lors de son combat dans la catégorie de 100 kgs face au sénégalais

Mouhamadou Sène sans que Kadri Abdou ne puisse commettre de faute. En plus, Valentin a refusé de sanctionner pour fuite vers les sacs du sé-

négalais Sène. Cette situation a donné lieu à des jets de projectiles de la part des spectateurs visiblement choqués par cette attitude de l'arbitre Bissau-guinéen. Et puis, selon certaines sources, il serait poussé par l'entraîneur sénégalais Ambroise Sarr où en wolof, il lui aurait « obligé » de sanctionner Issaka Issaka, ce qui a d'ailleurs conduit à sa chute prématurée. Cette radiation à vie d'un arbitre, est une 1<sup>ère</sup> dans l'histoire du TOLAC. Cela servira sans nul doute de leçons à certains arbitres qui seraient mis sous pression ou corrompus. A méditer !

Ousmane Keita

11<sup>ème</sup> Championnat d'Afrique de Sambo dames et messieurs /Niger 2016

## La C.A.S satisfaite des préparatifs du tournoi

Niamey abritera bel et bien du 26 au 30 mai prochains, les compétitions des 11<sup>èmes</sup> championnats d'Afrique de Sambo dames et messieurs Séniors. L'annonce en a été faite le mardi 26 avril dernier par le Président de la Confédération Africaine de Sambo (C.A.S) à l'issue d'une rencontre qu'il a eu avec le ministre de la Jeunesse et des Sports Salissou Ada. Le Sambo est un art martial mélangé du Judo et de la Lutte Gréco-romaine. Il a été inventé dans les années 80 par l'armée rouge Russe signale-t-on. Selon le patron du Sambo continental : « le choix du Niger pour accueillir d'une telle évènement d'envergure, n'est pas fortuit. Il est d'abord l'un des pays fondateurs de la Confédération africaine, et surtout que le Niger a été toujours régulier lors des compétitions organisées par la C.A.S et la Fédération Internationale de Sambo et remporté plusieurs fois des médailles d'or. C'est



Remise du cadeau du président de la C.A.S au Ministre des Sports

la Confédération Africaine de Sambo au Niger pour organiser une telle compétition. « Soyez-en rassuré Mr le Président de la C.A.S que notre pays qui a été toujours cité en exemple en matière d'organisation des grands évène-

bureau, je suis fier de ces techniciens qui ne cessent de vulgariser et développer cette discipline. Je mettra tous les moyens conséquents à cette fédération mais aussi au comité d'organisation qui sera bientôt par mes services compétents pour que la fête soit belle ». Le Président de la Fédération nigérienne de Sambo le Colonel des douanes Salifou Yacouba a également saisi cette occasion pour faire part au ministre Salissou Ada de tout le soutien de sa fédération pour la confiance placée en lui par le Président de la République Issoufou Mahamadou dans cette noble mission. Très satisfait des assurances données par le ministre des Sports, le président de la Confédération Africaine de Sambo a remis un présent à, Salissou Ada. Il s'agit un échantillon de la médaille d'or de ces 11<sup>èmes</sup> Cham-

pionnats d'Afrique de mai prochain à Niamey. Juste après la rencontre, le Président de la C.A.S Dalil Skalli en compagnie du président de la FENI-SAMBO et des autres membres de son bureau se sont transportés au Palais des Sports site officiel retenu pour accueillir cette compétition. Skalli a été émerveillé par la qualité du plancher, des différents bureaux du Palais des Sports qui serviront des salles du commissaire du tournoi, des vestiaires et de salon VIP. « C'est formidable car le site répond parfaitement à nos attentes » a martelé le Président Skalli.

Le Sambo sera en marge des Jeux Olympiques de Rio de Janeiro au Brésil prévu du 5 au 26 août prochains reconnu comme discipline olympique. Au total 300 combattants qui viendront d'une trentaine de pays participeront à ces 11<sup>èmes</sup> championnats.



Visite du président de la C.A.S au palais du 29 juillet

donc en toute logique que nous avons décidé d'attribuer l'organisation de ces 11<sup>èmes</sup> championnats d'Afrique au Niger. Nous n'avions jamais douté de votre capacité et de votre expertise à bien réussir l'évènement ».

De son côté, le ministre des Sports s'est beaucoup réjoui de cette confiance placée par

ments, ne faillira pas. Mon département ministériel et l'ensemble du gouvernement s'impliquera pleinement pour faire de ces 11<sup>èmes</sup> Championnat d'Afrique à Niamey, une réussite totale. Nous avons l'expertise comme vous l'aviez dit, alors rien ne nous empêchera de relever le défi. Je suis aujourd'hui fier de la Fédération nigérienne de Sambo, je suis fier des membres qui compose son



Séquence de combat de Sambo

# IMAGES TOLAC DOSSO 2016



Une vue des officiels à la cérémonie d'ouverture



L'équipe du Sénégal (cinq gladiateurs)



Le tierce gagnant de la catégorie de -76 Kg



Le Ministre des Sports en compagnie des entraîneurs du Sénégal (1<sup>er</sup>), Niger (2<sup>ème</sup>) et Nigéria (3<sup>ème</sup>)



Des combats de belle facture ont été enregistrés



Prestation de serment des arbitres et des lutteurs



Une vue des pays participants (11) à Dosso



Malgré la chaleur le spectacle a été au rendez-vous